

Méditation-Prière-Dimanche 20.11.2022







«Vieux Bon Dieu de Tancrémont »

La vraie royauté du Christ...

Entre Pepinster et Banneux, dans un environnement verdoyant, au lieu-dit Tancremont, on trouve cette petite chapelle très renommée pour contenir une **grande croix remarquable**, connue sous le nom de «Vieux Bon Dieu ». Celle-ci, haute de 2 m, sur laquelle est crucifié un Christ glorifié et émouvant, a été découverte par un paysan dans un champ au XIXe siècle. Elle y avait été probablement enfouie au moment de la Révolution française et pourrait provenir de l'église de Theux proche. La croix bien conservée daterait, d'après la méthode au carbone 14, **de l'an 810 à 965**.

Pour contenir et remettre en honneur cette heureuse découverte, témoin de la foi ancestrale des habitants, cette chapelle a été construite en 1895 et restaurée en 1932 et 1986.

Christ Roi

Première Lecture :  [2Samuel 5 1-3](#)
Psaume :  [Psaume 122 1-5](#)
Deuxième Lecture :  [Colossiens 1 12-20](#)
Évangile :  [Luc 23 35-43](#)

Lecture du deuxième livre de Samuel 2 S 5, 1-3

En ces jours-là,
toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron
et lui dirent :

« Vois ! **Nous sommes de tes os et de ta chair.**

Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi,
c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenas,
et le Seigneur t'a dit :

**'Tu seras le berger d'Israël mon peuple,
tu seras le chef d'Israël.'** »

Ainsi, tous les anciens d'Israël
vinrent trouver le roi à Hébron.
Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron,
devant le Seigneur.
Ils donnèrent l'onction à David
pour le faire roi sur Israël.

Ps 121 (122), 1-2, 3-4, 5-6

**R/ Dans la joie, nous irons
à la maison du Seigneur.** (cf. Ps 121, 1)

Quelle **joie** quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !
C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur,
là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.
Appelez le bonheur sur Jérusalem :
« **Paix à ceux qui t'aiment !** »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens Col 1, 12-20

Frères,
rendez grâce à Dieu le Père,
qui vous a rendus capables
d'avoir part à l'héritage des saints,
dans la lumière.
Nous arrachant au pouvoir des ténèbres,
il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé :
en lui nous avons la rédemption,
le pardon des péchés.

Il est l'image du Dieu invisible,
le premier-né, avant toute créature :
en lui, tout fut créé,
dans le ciel et sur la terre.
Les êtres visibles et invisibles,
Puissances, Principautés,
Souverainetés, Dominations,
tout est créé par lui et pour lui.
Il est avant toute chose,
et tout subsiste en lui.

Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église :
c'est lui le commencement,
le premier-né d'entre les morts,
afin qu'il ait en tout la primauté.

Car Dieu a jugé bon
qu'il habite en lui toute plénitude
et que tout, par le Christ,
lui soit enfin réconcilié,
faisant la paix par le sang de sa Croix,
la **paix** pour tous les êtres
sur la terre et dans le ciel.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 23, 35-43

En ce temps-là,

on venait de crucifier Jésus,

et le peuple restait là à observer.

Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :

« Il en a sauvé d'autres :

qu'il se sauve lui-même,

s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

Les soldats aussi se moquaient de lui ;

s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée,

en disant :

« Si tu es le roi des Juifs,

sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui :

« Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix

l'injuriait :

« N'es-tu pas le Christ ?

Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

« Tu ne crains donc pas Dieu !

Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

Et puis, pour nous, c'est juste :

après ce que nous avons fait,

nous avons ce que nous méritons.

Mais **lui, il n'a rien fait de mal.** »

Et il disait :

« **Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume.** »

Jésus lui déclara :

« Amen, je te le dis :

aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Aujourd'hui, en cette fête de la royauté du Christ et de la fin de l'année liturgique, nous sommes invités de réfléchir sur Sa royauté et sur la nôtre.

Et de par le choix des textes de La Parole offerte et des textes mis en relation les uns avec les autres, cette royauté nous saute aux oreilles et au cœur d'une façon évidente.

Les textes nous parlent d'une royauté manifestée dans des PERSONNES dont nous sommes des mêmes os et de la même chair. (1^{ière} lect.) Personnes ointes pour être BERGER et CHEF de leur peuple pour qu'ils vivent dans la joie et la paix. (1^{ière} lect et psaume)

Et St. Paul nous rappelle qu'en Christ nous faisons partie de son Corps ressuscité et que nous entrons dans cette même royauté.

Mais quelle est cette royauté dans laquelle nous sommes introduits ?

Déjà dans le Cantique des Cantiques en 1,4... nous lisons :

« Le roi m'a introduite dans ses demeures.

Entraîne-moi derrière toi.

Ensemble courons. »

Et lorsque Jésus rencontre Marie de Magdala en Jn 20 nous entendons :

« Je vais vers mon Père et votre Père,

Vers mon Dieu et votre Dieu »

En ce jour nous nous retrouvons aux pieds d'un Jésus crucifié, massacré. Nous pouvons nous demander mais où est sa royauté promise ?

Et bien sa royauté est justement manifestée, au comble, au moment de sa crucifixion.

L'acte ultime qui couronne toute Sa vie de don et de lutte pour, par ses paroles et toute sa Vie, manifester qui était, est et reste SON et NOTRE Père.

Sa royauté est ce règne d'AMOUR dans la non-violence où TOUS vivent la fraternité, la dignité en étant enfant d'un même Père.

Mais sommes-nous prêts à entrer et à partager cette royauté ?

Dans quelle catégorie de personnages autour de la croix nous nous situons. Les curieux ? les chefs ? les soldats ? les malfaiteurs ?

Ou ceux qui ont entendu comme Marie et Jean sa soif d'amour ?

A nous aujourd'hui de choisir entre la vraie vie et la mort.

La royauté divine ou une vie banale.

A nous de choisir quelle couronne nous désirons porter. Celle du berger et du serviteur ? Celle de l'autosuffisance et de l'injustice ?

A nous de choisir.

Et si aujourd'hui nous Le contemplions longuement, silencieusement, amoureusement et que comme Marie en cet Avent qui s'annonce nous disions OUI pour nous laisser entraîner par Lui et courir derrière LUI vers l'AMOUR GRATUIT et SANS RÉSERVE du Père.

Bonne fête et bonne fin de l'année liturgique.

Dora Lapière.

